

04/19

PHARMA NEWS



Le journal de l'équipe officinale

N° 163

SOMMAIRE

Éditorial	1	Pour en savoir plus (suite)	
Nouveautés		La médecine tibétaine	12
TRIOMER° REFROIDISSEMENT	2	Pas de Ma, ni de Ta, mais tibétaine	
Hypertonique aux algues et h.e.		Pharmacovigilance	
INTUNIV°	4	L'hydrochlorothiazide	16
Et un bon rappel sur le THADA		Le diurétique le plus utilisé	
Pour en savoir plus		En bref	20
Nouvelles recommandations FSME	8	Lauréates et test de lecture	21
L'encéphalite à tiques est partout !			

Editorial

Sauvez vos emplois

Durant avril et mai, faites signer la pétition pour des soins de premier recours accessibles et de qualité lancée par pharmaSuisse. Vos clients et aussi votre entourage. Si le Conseil Fédéral applique les mesures qu'il a dans son cartable, vos emplois sont directement menacés ! Par exemple, le calcul de la marge de distribution que le CF a dans ses fiches est une erreur monumentale qui, si elle est appliquée, obligera les pharmaciens à licencier des employés pour toujours plus de travail.

Alors bougez et faites signer pour le bien de toute la profession.
Et en même temps, bonne lecture, bien sûr !

Jérôme Berger

Pierre Bossert

*Marie-Thérèse Guanter
Germanier*

Anne-Laure Guntern

*Séverine Huguenin
Martine Ruggli*

Elodie Resenterra

TRIOMER REFROIDISSEMENT BY SINOMARIN°

Verfora a lancé cet hiver le dernier né de la gamme TRIOMER° sous le nom de TRIOMER REFROIDISSEMENT BY SINOMARIN°. Indiqué contre les symptômes nasaux associés à un refroidissement et à la grippe, ce produit contient du NaCl à 2.3% ainsi qu'un complexe d'algues et des huiles essentielles. Il est enregistré comme dispositif médical.

Pour mémoire, la gamme SINOMARIN° a disparu du commerce pour y revenir sous le nom de TRIOMER SINOMARIN° il y a quelques années. Prenez TRIOMER SINOMARIN°, ajoutez-y des algues et des huiles essentielles et vous obtenez TRIOMER REFROIDISSEMENT BY SINOMARIN°. Cet article présente cet énième produit contre le rhume et renseigne sur sa place dans l'éventail des préparations disponibles¹.

Les produits contenant des solutions hypertoniques de NaCl à 2.3% ont déjà été présentés dans le Pharma-News (voir n° 42 de mars 2007, 72 de mars 2010 et 85 de juin 2011). Comme indiqué dans ces différents articles, il n'existe toujours pas de consensus quant à l'utilisation d'une solution physiologique (NaCl à 0.9%) ou hypertonique (concentration supérieure à 0.9%) pour les lavages de nez. Pour rappel, les fluides et cellules biologiques ont une concentration en sel à 0.9%, d'où l'appellation « physiologique ». Comme la solution hypertonique est plus concentrée en sel que l'eau des cellules de la muqueuse nasale, elle "absorbe" l'eau de ces dernières par osmose et aiderait ainsi la muqueuse à se décongestionner. En termes d'études cliniques, il semble cependant que la différence d'efficacité avec une solution isotonique classique (OTRIVIN NATURAL°, TRIOMER°, etc.) ne soit pas clairement établie².

Nous n'avons pas trouvé de comparaison entre les solutions salines hypertoniques et les décongestionnants vasoconstricteurs (xylométazoline dans OTRIVIN° RHUME, oxymétazoline dans NASIVINE°, p.ex.). Le Pharma-News ne peut donc pas se prononcer sur leur éventuelle différence d'efficacité².

TRIOMER REFROIDISSEMENT BY SINOMARIN° contient également un complexe d'algues composé de spiruline et d'*Undaria pinnatifida*. Selon la firme, ce complexe apporte une protection mécanique en formant une couche sur la muqueuse nasale, captant les agents pathogènes puis favorisant leur évacuation. Malgré nos recherches, nous n'avons pas trouvé d'étude démontrant cette action des algues. Contacté, Verfora nous a répondu que des études sont actuellement en cours. Cette spécialité étant enregistrée comme dispositif médical, l'efficacité n'a en effet pas besoin d'être prouvée pour obtenir l'autorisation de mise sur le marché.



¹ www.swissmedicinfo.ch

² Pharma-News n°42, mars 2007

Le produit est également composé des huiles essentielles de thym, d'eucalyptus et de menthe. L'action de ces huiles désinfectantes sur le rhume est connue. On trouve sur le marché d'autres sprays (OTRIVIN NATURAL PLUS° p. ex.) ou des préparations pour inhalation (NASOBOL° p. ex.) en contenant. L'effet n'est pas non plus démontré par des études cliniques éprouvées, mais l'expérience montre que ces huiles essentielles peuvent aider le patient à se sentir soulagé en cas de rhume. Par contre, elles ne sont pas dépourvues d'effets indésirables, notamment en raison de leur potentiel allergisant (urticaire, eczéma, etc.), ni d'irritations locales respiratoires (asthme, bronchospasme, etc.)^{1,3}.

TRIOMER REFROIDISSEMENT BY SINOMARIN° peut être un produit à conseiller auprès de la patientèle qui recherche des solutions naturelles contre le rhume bien que l'efficacité de son action reste encore à déterminer. Il peut également représenter une alternative pour les personnes chez qui les vasoconstricteurs nasaux sont déconseillés.

Indiqué dès 6 ans, TRIOMER REFROIDISSEMENT BY SINOMARIN° est commercialisé en spray. La posologie est de 2 à 3 pulvérisations dans chaque narine jusqu'à 3 fois par jour chez l'enfant de 6 à 12 ans et de 2 à 4 pulvérisations dans chaque narine, jusqu'à 5 fois par jour dès 12 ans. Il est conseillé de pencher légèrement la tête avant d'instiller la solution dans le nez ainsi que de se moucher avant et après l'administration. Selon la firme, le seul effet indésirable connu est une légère et temporaire sensation d'irritation qui peut être ressentie au début de l'utilisation du spray. Par précaution, ce produit ne doit pas être utilisé chez la femme enceinte ou allaitante^{1,3}.

TRIOMER REFROIDISSEMENT BY SINOMARIN° - A retenir pour le conseil :

- ✓ nouveau dispositif médical enregistré contre le rhume lié aux refroidissements et à la grippe chez l'adulte et l'enfant dès 6 ans
- ✓ contient une solution hypertonique de NaCl à 2.3%, un complexe d'algues et un mélange d'huiles essentielles
- ✓ peut être conseillé chez les patients recherchant un médicament naturel, une alternative ou un adjuvant aux vasoconstricteurs nasaux
- ✓ posologie usuelle : 2 à 3 pulvérisations dans chaque narine jusqu'à 3 fois par jour chez l'enfant de 6 à 12 ans et de 2 à 4 pulvérisations dans chaque narine, jusqu'à 5 fois par jour chez l'adulte

³ Informations de Verfora destinées aux professionnels de santé

INTUNIV° (guanfacine)

et trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH) ^{4,5,6,7}

INTUNIV° est un nouveau médicament dans le traitement du trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH).

Le TDAH (trouble de déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité) ^{8, 9, 10} (voir aussi PN n° 68, d'octobre 2009)

Selon le Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM-5), le TDAH est classé parmi les troubles dits neuro-développementaux. Il est défini comme « un mode persistant d'inattention et/ou d'hyperactivité-impulsivité qui interfère avec le fonctionnement ou le développement et a un retentissement négatif direct sur les activités sociales et scolaires/professionnelles ». Ses trois principales caractéristiques sont : l'inattention, l'hyperactivité et l'impulsivité.

Les personnes atteintes d'un TDAH ont des difficultés à se concentrer, à être attentives et à mener à terme des tâches plus ou moins complexes. Elles ont souvent du mal à rester en place, à attendre leur tour et agissent fréquemment de façon impulsive. Bien que ces comportements puissent se retrouver chez tous les individus, ils sont anormalement prononcés chez ceux atteints d'un TDAH et surtout, ils sont présents dans toutes les circonstances de la vie (école, maison, travail, etc.).

En général, un TDAH se remarque plus chez l'enfant que chez l'adulte. Il persiste cependant à l'adolescence dans 40% à 70% des cas et jusqu'à l'âge adulte chez la moitié des enfants qui en sont atteints. On estime qu'environ 4% des adultes souffrent d'un TDAH. Le TDAH est le trouble neurocomportemental le plus fréquent chez les enfants ; 5% à 10% d'entre eux en seraient atteints. Il est généralement diagnostiqué autour de sept ans et sa prévalence ne semble pas faire de différence entre les deux sexes.

Causes

Le TDAH est un trouble neurologique lié à des anomalies de développement et de fonctionnement du cerveau. Chez les personnes concernées, on observe une activation anormale des zones cérébrales responsables de l'attention, du sens de l'organisation et du contrôle des mouvements. On note également un déséquilibre dans le taux de certains neurotransmetteurs, comme la noradrénaline et la dopamine.



⁴ Compendium suisse du médicament 2019

⁵ EMA, résumé EPAR à l'intention du public, Intuniv°

⁶ La Revue Prescrire, mai 2017, 403, 329-332

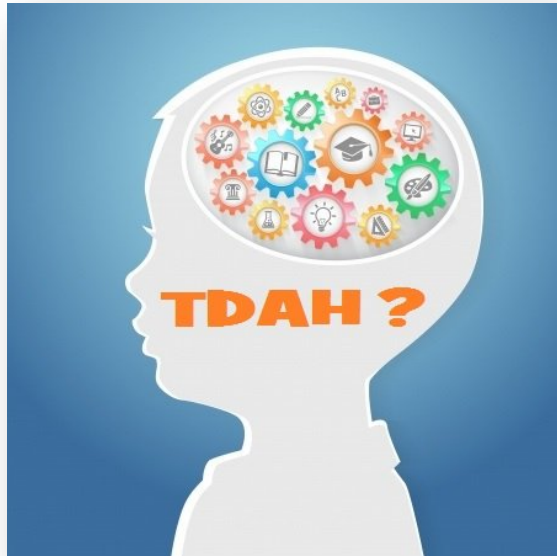
⁷ <https://keltymentalhealth.ca>, L'utilisation de la guanfacine à libération prolongée chez les enfants et les adolescents, 2016

⁸ <https://www.cps.ca/fr/documents/position/tdah-etiology-le-diagnostic-et-la-comorbidite>

⁹ <https://www.cps.ca/fr/documents/position/tdah-le-traitement>

¹⁰ <https://www.passeportsante.net>, le trouble de déficit de l'attention

Le TDAH est hautement héréditaire ; les enfants atteints de TDAH comptent au moins un membre de leur famille qui en souffre également. Au total, un quart des parents ayant des antécédents de TDAH ont au moins un enfant qui en est atteint.



Les facteurs génétiques ne semblent cependant pas seuls en cause. L'exposition à certaines substances toxiques telles qu'alcool, tabac, plomb, pesticides, etc., durant la vie fœtale expliquerait 10% à 15% des cas.

Les traitements du TDAH

Les conséquences d'un TDAH se répercutent à tous les niveaux : famille, scolarité, intégration sociale, etc. De même, à l'âge adulte, le TDAH peut être responsable de graves problèmes sociaux et comportementaux. Les personnes atteintes de TDAH sont également plus susceptibles que les autres de souffrir de

dépendance à l'alcool ou/et aux drogues. Il est donc important de mettre en œuvre toutes les mesures possibles pour prévenir l'apparition de conséquences graves à l'adolescence et à l'âge adulte.

Il faut se rendre à l'évidence que pour l'heure, il n'existe pas de traitement curatif du TDAH. Cependant, une prise en charge du TDAH durant l'enfance et l'adolescence permet de canaliser l'apprentissage et les performances scolaires, ainsi que les interactions sociales. Il est souvent nécessaire d'adopter une approche multimodale qui combine la prise en charge du comportement et des médicaments :

- 1) La prise en charge du comportement a pour but d'aider l'enfant, l'adolescent ou l'adulte à contrôler ses symptômes. Elle peut prendre plusieurs formes selon le patient et son environnement familial :
 - a) appui éducatif en collaboration avec le corps médical et enseignant,
 - b) thérapie familiale,
 - c) thérapie comportementale,
 - d) traitement approprié pour les éventuels troubles (co-morbidités) associés : psychomotricité, logopédie, physiothérapie, psychothérapie, etc.,
 - e) coaching pour les adolescents et adultes
- 2) La prise en charge pharmacologique devrait être réservée aux enfants/adolescents dont l'apprentissage ou les performances scolaires sont perturbés par des troubles d'attention ou à tout patient dont les comportements et les interactions sociales sont altérés par l'absence de contrôle de l'impulsivité et de l'hyperactivité. Actuellement, on utilise deux types de médicaments :
 - a) les stimulants comme le méthylphénidate (CONCERTA°, EQUASYM°, MEDIKINET°, METHYLPHENIDAT MEPHA° et SANDOZ°, RITALINE°), le dexméthylphénidate (FOCALIN XR°, voir PN n° 83, d'avril 2011) et la dextroamphétamine (ELVANSE°, voir PN n° 122, de mars 2015) qui augmentent l'activité de la dopamine dans le cerveau,
 - b) les non-stimulants comme l'atomoxétine (STRATTERA°, voir PN n°67, de septembre 2009) et la guanfacine (INTUNIV°) considérés comme des médicaments de deuxième ligne⁹.

INTUNIV°

INTUNIV° est indiqué pour des enfants et adolescents de 6 à 17 ans chez qui un traitement par des psychostimulants, comme le méthylphénidate (RITALINE°), n'est pas suffisamment efficace ou déconseillé en raison d'effets indésirables ou d'une utilisation incorrecte. INTUNIV° est un agoniste alpha2-adrénergique comme la clonidine (CATAPRESSAN°) indiquée contre l'hypertension artérielle.

Effets indésirables⁶

Les effets indésirables de la guanfacine sont ceux des agonistes alpha2-adrénergiques : sécheresse buccale, hypotension orthostatique, bradycardie, poussées hypertensives en cas d'arrêt brutal, etc. Des prises de poids, ainsi qu'un allongement de l'intervalle QT ont également été observés.

Les effets indésirables les plus courants sont :

- somnolence chez près de la moitié des patients. Elle commence généralement au début du traitement et dure deux à trois semaines,
- maux de tête chez plus d'un quart des patients,
- fatigue chez environ un patient sur cinq,
- douleurs abdominales chez environ un patient sur dix.



Interactions

De nombreux médicaments, comme la rifampicine et le millepertuis, peuvent interagir avec la guanfacine, celle-ci étant largement métabolisée au niveau hépatique par les isoenzymes CYP 3A4 et 3A5 du cytochrome P450. Une prudence particulière doit également être observée avec les produits déprimeurs du SNC comme l'alcool, les sédatifs, les hypnotiques, les benzodiazépines, les barbituriques et les antipsychotiques, en raison d'une possible augmentation de la sédation et de la somnolence.

Posologie

INTUNIV° se présente sous forme de comprimés à libération prolongée aux dosages de 1 mg, 2 mg, 3 mg et 4 mg, chacun de couleur différente. La dose initiale recommandée pour tous les patients est de 1 mg une fois par jour, le matin ou le soir. Celle-ci peut être ajustée par paliers de 1 mg au maximum par semaine, au cas par cas en fonction de la réponse et de la tolérance du patient (titration). La dose finale doit tenir compte des effets indésirables et des bénéfices observés. Une surveillance hebdomadaire du patient doit être prévue en début de traitement afin de déterminer la dose optimale. La dose maximale est de 4 mg chez les enfants et peut aller jusqu'à 7 mg chez les adolescents pesant 58.5 kg et plus. Un contrôle au moins tous les trois mois est recommandé la première année. De même, un traitement à la guanfacine ne devrait pas être interrompu brutalement, car cela pourrait entraîner une augmentation rapide et indésirable de la tension artérielle. En cas d'arrêt du traitement, la dose doit être diminuée progressivement par paliers de 1 mg au maximum tous les 3 à 7 jours.

En cas d'oubli, une dose peut être rattrapée jusqu'à quatre heures après l'heure usuelle de prise. Passé ce délai, le traitement doit être repris le lendemain, sans doubler la dose. En cas d'oubli de deux doses consécutives ou plus, une nouvelle titration est recommandée en fonction de la tolérance du patient à la guanfacine.

Bonne utilisation

Un traitement à la guanfacine doit s'inscrire dans le cadre d'un programme complet comprenant généralement des mesures psychologiques, pédagogiques et sociales et devrait se limiter aux personnes ayant besoin d'un médicament dont l'effet se prolonge de la prise matinale jusqu'au soir. L'instauration de celui-ci doit être conduite sous la surveillance d'un médecin spécialiste des troubles du comportement de l'enfant et de l'adolescent ou de l'adulte.

Rappelons encore qu'INTUNIV° n'est pas un traitement de premier choix du fait de son profil d'effets indésirables et des risques d'interactions. Son utilisation est déconseillée par de nombreuses revues scientifiques⁶.

POUR ALLER PLUS LOIN...

Mécanisme d'action de la guanfacine

Le mécanisme d'action de la guanfacine dans le traitement du TDAH comporte encore une part de mystère. Elle agit au niveau du cerveau en modifiant le signal transmis par l'intermédiaire de la noradrénaline via les récepteurs alpha2-adrénergiques. La noradrénaline agit normalement sur la tension artérielle, le rythme cardiaque et l'anxiété, ainsi que sur l'attention et le degré d'excitation. En modifiant le signal, la guanfacine diminue le tonus sympathique périphérique, d'où son utilisation comme hypotenseur depuis de nombreuses années (ESTULIC° 2 mg en France). Comme les autres traitements à disposition, la guanfacine ne guérit pas le TDAH, mais tente d'améliorer le comportement en réduisant des symptômes comme l'hyperactivité et le comportement impulsif. Son efficacité n'a jamais été comparée à celle du méthylphénidate dans les études⁶.

INTUNIV° (guanfacine) – A retenir pour le conseil :

- ✓ nouveau traitement non stimulant pour prévenir les conséquences du TDAH
- ✓ traitement de deuxième ligne comme l'atomoxétine (STRATTERA°)
- ✓ agoniste des récepteurs alpha-2 adrénergiques
- ✓ ajustement de la dose en début de traitement par paliers de 1 mg au maximum
- ✓ peut provoquer somnolence, céphalées, fatigue, prise de poids et bradycardies
- ✓ risque de poussée hypertensive en cas d'arrêt brutal du traitement

Pour en savoir plus

MENINGOENCEPHALITE A TIQUES (FSME) : NOUVELLES RECOMMANDATIONS POUR LA VACCINATION

Les recommandations pour la vaccination contre la méningoencéphalite à tiques ont été modifiées en tout début 2019. C'est l'occasion de faire un rappel sur ce virus transmis par les tiques, les vaccins à disposition et présenter ces changements de recommandations de vaccination.

La méningoencéphalite à tiques

La méningoencéphalite à tiques (souvent appelée « FSME » selon l'abréviation allemande) est une maladie infectieuse provoquée par un virus transmis par la piqûre d'une tique infectée. Elle est

Rappel sur les tiques :

Les tiques vivent dans les forêts de feuillus, d'herbes, d'arbustes et de buissons et sont présentes dans toute la Suisse jusqu'à environ 2'000 m d'altitude. Elles se nourrissent de sang d'animaux et d'êtres humains. Par piqûre, elles peuvent transmettre différents agents infectieux responsables de maladies, telles que la méningoencéphalite à tiques, la borréliose de Lyme ou rarement les ehrlichioses ou rickettsioses. La FSME est due à un virus, alors que les trois autres maladies sont dues à des bactéries. Il n'existe pas de vaccin contre la borréliose de Lyme, la plus fréquente des infections bactériennes transmises par la tique. Par contre, il est possible de la traiter par un antibiotique. Pour plus de précisions, voir le PN n°14 de mai 2004¹¹.

Elle est également

appelée méningoencéphal

ite verno-estivale (MEVE) en référence aux saisons (printemps-été) durant lesquelles les tiques sévissent.

Après la piqûre par une tique infectée (entre 7 et 14 jours plus tard), certaines personnes développent des symptômes grippaux. Ils disparaissent ensuite spontanément en quelques jours et la personne est alors immunisée à vie contre le virus FSME. Toutefois, la plupart des personnes contaminées restent asymptomatiques.

Chez 5 à 15% des personnes infectées, le virus va malheureusement atteindre le cerveau et provoquer une méningoencéphalite. C'est une inflammation des méninges (membranes qui entourent le cerveau et la moelle épinière) et de l'encéphale (cerveau). La méningoencéphalite à tiques est surveillée depuis 1984 en Suisse et soumise à déclaration obligatoire. Depuis 35 ans, la maladie

progressive, même s'il existe des variations importantes d'année en année, principalement dues aux conditions climatiques plus ou moins favorables aux tiques et aux activités en plein air. L'année 2000 comptabilisait moins de 100 cas de FSME alors que 377 cas ont été recensés en 2018.

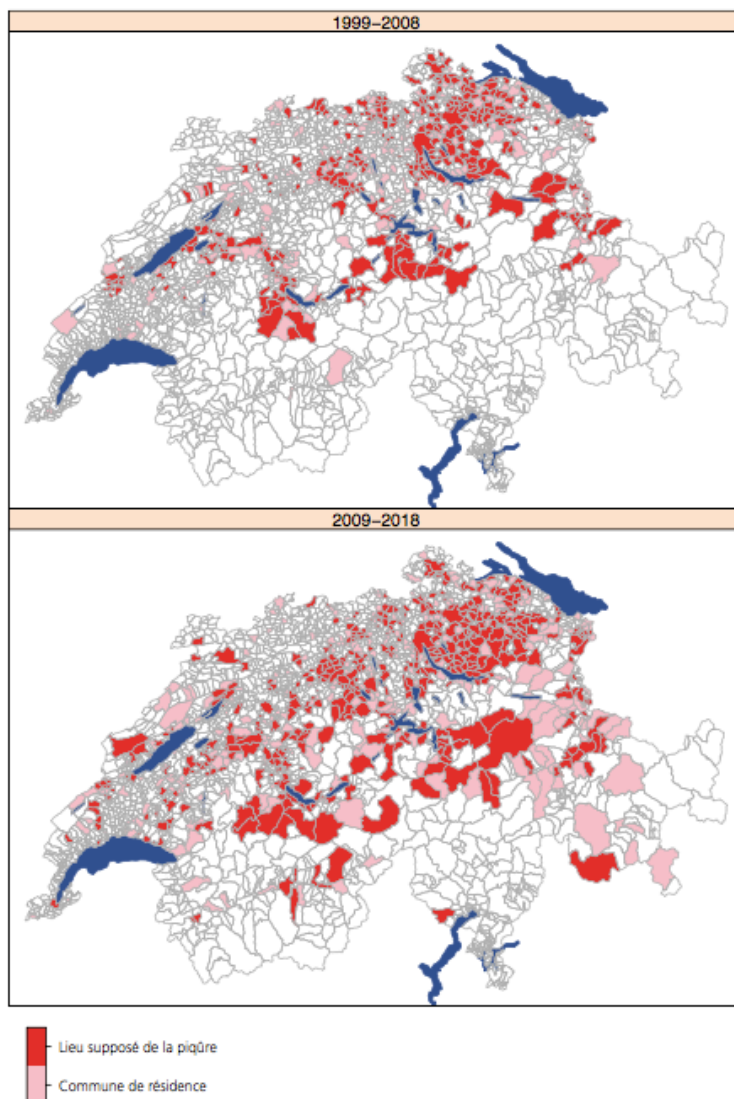
Les malades souffrent d'une atteinte du système nerveux central qui peut se manifester par des maux de tête, des raideurs de la nuque, une sensibilité excessive à la lumière, des vertiges ainsi que des troubles de la concentration et de la marche. Ces symptômes peuvent persister des semaines, voire des mois. Dans les cas les plus graves, des paralysies des bras, des jambes ou des



nerfs du visage peuvent survenir et entraîner une invalidité durable. La maladie est mortelle dans environ 1% des cas présentant des symptômes neurologiques. Le risque de séquelles et de décès augmente avec l'âge.

Il n'existe aucun traitement spécifique antiviral contre la FSME. Les antibiotiques sont inutiles. Seuls les symptômes peuvent être traités par des médicaments antalgiques par exemple ou par de la physiothérapie. Il existe par contre un vaccin sûr et très efficace pour se protéger de la méningoencéphalite à tiques^{11,12,13}.

L'Office de la Santé Publique (OFSP) notifie le lieu supposé de la piqûre de tique ou lorsque cette information est manquante, le lieu de résidence de la personne touchée par le virus. Les cartes ci-dessous illustrent les cas recensés durant ces 20 dernières années. Si durant les années 2000, seules les tiques du nord-est de la Suisse transmettaient la FSME, actuellement toute la Suisse est considérée comme zone à risque, à l'exception des cantons de Genève et du Tessin.



Mesures de prévention générales contre les piqûres de tiques :

Que l'on soit vacciné ou pas contre le virus FSME, il reste indispensable de se protéger contre les piqûres de tiques par les mesures de prévention générales. Il est recommandé de porter des vêtements longs, clairs et des chaussures fermées. L'usage de répulsifs sur les zones de peau découvertes diminue le risque de piqûres. Enfin, après chaque exposition, il est nécessaire d'inspecter minutieusement l'ensemble du corps, l'idéal étant de se faire inspecter par une autre personne¹⁴.

¹¹ www.bag.admin.ch/bag/fr/home/krankheiten/krankheiten-im-ueberblick/fsme.html

¹² www.planetesante.ch/Maladies/Encephalite-a-tiques

¹³ www.infovac.ch/fr/les-vaccins/par-maladie/meningo-encephalite-a-tiques

PI'A Tiques : que faire ?



Pour des infos en vidéo, vous pouvez regarder ou envoyer vos clients sur Youtube ou Facebook, sous Pierre l'Apothicaire, ou plus directement avec ces QR-codes !

PI'A Tiques : les maladies



Dès que l'on séjourne ou l'on se promène dans des zones herbeuses ou buissonnantes, en lisières des forêts, dans des clairières, près des sentiers forestiers ou encore à proximité de haies ou prairies, il y a un risque d'exposition au virus FSME. Il est lié aux activités professionnelles (travail dans l'agriculture, la foresterie, entretiens des routes, etc.) ainsi qu'aux types de loisirs (activités en plein air, randonnées, vélo, etc.).

De ce fait, les recommandations de vaccination ont été récemment modifiées. Depuis février 2019, la vaccination contre le virus FSME est recommandée dans le plan de vaccination suisse pour toutes les personnes à risque d'exposition, quel que soit leur lieu d'habitation, à l'exception des cantons de Genève et du Tessin. Elle concerne les adultes et les enfants dès six ans qui habitent ou séjournent dans une zone à risque. La vaccination des enfants entre un et cinq ans doit être évaluée au cas par cas par le pédiatre.

Quant aux citoyens des cantons de Genève et du Tessin, s'ils séjournent ailleurs en Suisse, la vaccination leur est également recommandée^{14,15}.

Avec ce changement de recommandation, la vaccination contre la méningoencéphalite à tiques est désormais à la charge de l'assurance de base (sous réserve de la franchise et quote-part) ou à charge de l'employeur pour les personnes exposées professionnellement à un risque. Le remboursement concerne toutes les personnes chez qui la vaccination est recommandée (citoyens de Genève et du Tessin y compris pour autant qu'ils séjournent parfois ailleurs en Suisse)... donc pratiquement tout le monde¹⁴ !

Les vaccins contre la méningoencéphalite à tiques

En Suisse, deux vaccins sont commercialisés : ENCEPUR N° et FSME IMMUN° en version « enfant » et « adulte » pour les deux spécialités. La vaccination de base complète nécessite trois doses. Les deux premières doses sont administrées aux mois 0 et 1 puis la dernière à 5-12 mois pour FSME IMMUN° et respectivement à 9-12 mois pour ENCEPUR N°. Après les trois injections, la protection complète contre le virus est estimée à plus de 95 pourcent pour une période de dix ans. Un rappel est donc recommandé tous les dix ans.

La vaccination peut se faire tout au long de l'année. Toutefois, pour une efficacité optimale, la vaccination devrait être administrée plusieurs

Bon à savoir : La vaccination en pharmacie

Selon les cantons, les pharmaciens autorisés à vacciner dans leur officine peuvent également administrer ENCEPUR N° ou FSME IMMUN° (chez les personnes entre 16 et 65 ans) en bonne santé uniquement. Le site internet <https://vaccinationenpharmacie.ch> renseigne par canton quels vaccins sont autorisés en pharmacie. Pour qu'un vaccin administré en officine soit remboursé par l'assurance obligatoire des soins, une ordonnance du médecin est toutefois nécessaire. A noter que seul le vaccin est remboursé ; l'acte de soin facturé par le pharmacien est à la charge du patient¹⁸.

¹⁴ OFSP Bulletin 6 du 04 février 2019

¹⁵ Bulletin Infovac N°1 /2019

semaines avant l'exposition aux tiques. La période hivernale représente donc le meilleur moment pour se faire administrer les deux premières doses : la personne est ainsi déjà protégée contre le virus, mais cette protection est limitée dans le temps, d'où la nécessité d'une troisième dose.

Ces deux vaccins sont bien supportés. Des réactions locales classiques (rougeur, douleur, tuméfaction) à l'endroit de la piqûre sont observées chez environ un tiers des personnes vaccinées. Elles disparaissent après un à deux jours. Des réactions générales peuvent également survenir (maux de tête, fatigue, nausées et douleurs dans les muscles et les articulations). Une réaction allergique grave de type anaphylaxie est possible, mais survient rarement (un à deux cas pour un million de doses administrées) avec les vaccins actuels^{16,17}.

FSME : NOUVELLES RECOMMANDATIONS - A retenir pour le conseil :

- ✓ les tiques peuvent transmettre un virus responsable de la méningoencéphalite à tiques (FSME) ainsi que des bactéries dont la plus fréquente provoque la borréliose de Lyme
- ✓ 5 à 15 % des personnes atteintes par la FSME développent des complications neurologiques pouvant persister plusieurs semaines, voire des mois
- ✓ il n'existe pas de traitement spécifique contre la FSME, mais un vaccin sûr et efficace est disponible
- ✓ le vaccin (ENCEPUR N° et FSME IMMUN°) est désormais recommandé à pratiquement tous les habitants de Suisse
- ✓ malgré le vaccin, il est recommandé de se protéger contre les piqûres de tiques

¹⁶ www.swissmedicinfo.ch

¹⁷ www.infovac.ch/docs/public/fs/1-fiche-vaccin-meningo-encephalite-a-tiques-2015.pdf

¹⁸ <https://vaccinationenpharmacie.ch>

MEDICAMENTS DE LA MEDECINE TIBETAINE

Les vacances sont peut-être encore loin. En attendant, nous vous proposons un voyage virtuel sur le toit du monde, au pays des yacks, du thé au beurre salé, des monastères bouddhistes et du Dalai-Lama.

La médecine traditionnelle tibétaine appartient aux approches thérapeutiques dites globales, qui visent l'équilibre physique et mental de l'être humain, en tant que partie de la nature et de son environnement.

Selon la croyance bouddhique, le monde matériel est constitué de cinq éléments : l'air, le feu, la terre, l'eau et l'espace. La médecine tibétaine recherche l'équilibre du corps à travers ces cinq éléments. L'espace est considéré comme un élément reliant le tout sans avoir d'influence directe sur l'un des principes. Des autres éléments découlent les **trois principes** dynamiques (le vent, la bile, le mucus), dont les proportions sont propres à chaque individu en fonction de ses tendances et inclinaisons.

La médecine tibétaine considère la maladie comme un déséquilibre dans cette balance énergétique individuelle¹⁹.



Les trois principes dynamiques du corps²⁰

Principes dynamique	Vent	Bile	Mucus
Élément correspondant	Air	Feu	Terre/eau
Fonctions	Système nerveux Esprit Circulation Respiration Imagination	Énergie Chaleur corporelle Digestion Volonté Vue	Base structurelle (squelette, articulations, fluides) Sommeil Patience

Le diagnostic se base sur l'observation du patient (p. ex. peau, œil, oreille, langue, urine), sur la prise du pouls à douze différents endroits du corps et sur l'histoire du patient c'est-à-dire son mode de vie et son alimentation, ses goûts, son sommeil et ses rêves, l'état de sa pensée et sa relation au monde extérieur²⁰.

La thérapie comprend les aspects suivants :

- Conseils en alimentation et style de vie
- Thérapies externes : saignées, moxibustion (stimulation par la chaleur de points d'acupuncture), compresses, bains médicinaux, massages et acupuncture
- Médicaments extraits de la nature : plantes, minéraux, substances animales

¹⁹ Phytothérapie 2006; 2: 9-11

²⁰ Marma : fernöstliche Heilkunst 2006 : 26-29

La phytothérapie a une place très importante en médecine traditionnelle tibétaine. Les plantes constituent en effet la plus grande partie des médicaments extraits de la nature. Précisons qu'au Tibet, la phytothérapie est souvent combinée avec l'une ou l'autres des thérapies mentionnées ci-dessus (p. ex. acupuncture, massage).

Mode de fabrication

Les préparations sont constituées d'un mélange de plantes séchées (et éventuellement d'éléments d'origine minérale ou animale), broyées, puis conditionnées sous forme de capsules. Il n'y a donc pas de processus d'extraction ni de résidu de solvant.

Toutes les préparations sur le marché en Suisse sont disponibles sous forme de capsules. Notons qu'au Tibet, les plantes séchées sont écrasées au mortier, puis roulées sous forme de boulettes.

Conseils pour l'utilisation

Il est recommandé de prendre les capsules avec un peu d'eau tiède, ou éventuellement de les mettre en suspension dans un verre d'eau tiède. Selon le principe de la médecine tibétaine, il faudrait éviter globalement de consommer quelque chose de plus froid que la température corporelle. Le froid en effet réduirait « l'énergie de la digestion », et la digestion est au centre de la santé.



Selon le principe de la médecine occidentale cependant, rien n'empêche d'avalier les capsules avec de l'eau froide ou de les ouvrir et de les consommer avec un yoghourt.

Les préparations agissent plus ou moins rapidement selon leur nature et l'indication recherchée. Globalement, un effet devrait être observé après un à deux mois si le traitement est adapté au trouble.

Contre-indications, effets indésirables et interactions

Les médicaments de la médecine tibétaine contiennent de nombreuses plantes. Leurs éventuels contre-indications, effets indésirables et interactions sont propres à chaque préparation et sont donc à évaluer au cas par cas.

Les composants sont combinés pour intercepter d'éventuels effets indésirables, et ils sont en général faiblement dosés, ce qui permet globalement une bonne tolérance de ces produits. L'effet thérapeutique est atteint grâce à leur action synergique (effet de renforcement mutuel).

Comme pour de nombreuses préparations phytothérapeutiques, il n'y a pas d'études concernant les risques pour la femme enceinte et allaitante. Par principe, il vaut mieux s'abstenir de recommander de tels produits dans ces situations.

L'exemple des zingibéracées

Cette famille contient des plantes riches en huiles essentielles comme le galanga, la cardamome, le gingembre et le curcuma, utilisées à la fois en cuisine et comme plantes médicinales.

Selon la médecine tibétaine, les zingibéracées activent la chaleur digestive : ils stimulent l'appétit, assurent une bonne assimilation des médicaments et agissent efficacement contre les ballonnements.

Le galanga p. ex., contient une huile essentielle qui aurait des propriétés antispasmodique, anti-inflammatoire et antibactérienne, qui favoriserait la digestion, activerait la production de bile et stimulerait l'appétit.

Exemple de formule tibétaine contenant des zingibéracées :

PADMA DIGESTIN° (*Galangae rhizoma* et *Cardamomi semen* entre autres)

Préparations disponibles en Suisse

A notre connaissance, seules les firmes Padma et Permamed commercialisent des médicaments de la médecine tibétaine en Suisse. Ceux-ci appartiennent à différentes catégories :

- des spécialités de conseil enregistrées comme médicaments disponibles sans ordonnance (et non pris en charge par l'assurance de base - HL)
PADMA 28°, PADMA DIGESTIN°, PADMA LAX°
- des spécialités enregistrées remboursées par l'assurance de base et donc destinées à la prescription médicale (LS)
ARTERIA VITA°, PADMED CIRCOSAN°, PADMED LAXAN°
- des compléments alimentaires
PADMA ACIBEN°, PADMA GALETEN°, PADMA HEPATEN°

Certains de ces produits sont enregistrés comme médicaments en co-marketing et présentent donc les mêmes formules (ils sont traités conjointement dans la suite de cet article).

Les indications officielles des produits enregistrés chez Swissmedic sont basées sur des études, certaines de petite taille. Du point de vue de la médecine tibétaine, la palette des utilisations peut cependant être élargie.

Le saviez-vous ?

Il existe des médicaments qui ne sont pas enregistrés chez Swissmedic, mais bénéficient d'une homologation cantonale dans le canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures. Ils ne peuvent donc être remis que dans ce canton. C'est le cas notamment des spécialités suivantes : PADMA FORMULE ANTIGRIPE°, PADMA FORMULE ANTI-RHUMATISMALE AIGUË°, PADMA FORMULE CONTRE LES BRÛLURES D'ESTOMAC°, PADMA TONIQUE HEPATO-BILIAIRE°, PADMA TONIQUE POUR LES NERFS° et PADMA VEINOTONIQUE°.

PADMA 28° = PADMED CIRCOSAN° = ARTERIA VITA°

PADMA 28° constitue la spécialité de conseil (catégorie HL) tandis qu'ARTERIA VITA° et PADMED CIRCOSAN° sont sur la liste des spécialités.

Elles contiennent (comme le nom de PADMA 28° ne l'indique pas) 22 composants, dont 20 plantes, du camphre naturel et du sulfate de calcium. Le nom fait référence au fait que la composition se base sur la 28^{ème} formule d'un recueil de formulaires de médecins tibétains.

Indications

Ces produits sont indiqués en cas de troubles circulatoires, comme :

- ceux liés à l'artériosclérose, p. ex. l'artériopathie oblitérante des membres inférieurs (AOMI), maladie chronique caractérisée par une mauvaise irrigation des jambes,
- le pied du diabétique,
- ceux d'origine veineuse, les ulcères de jambe,
- les troubles circulatoires cérébraux et cardiaques,
- les troubles microcirculatoires avec engourdissements des mains et des pieds, fourmillements, picotements ou sensations de lourdeur dans les membres,
- les crampes du mollet.

La préparation n'est recommandée que chez l'adulte de plus de 18 ans.

Étude clinique

Une étude clinique a montré un effet sur des patients atteints d'AOMI, mesuré par la distance qu'ils sont parvenus à parcourir en marchant²¹.

²¹ Atherosclerosis 2006 ; 189 (1) : 39-46

Posologie

Initialement, avaler 2 capsules 3 fois par jour. Dès qu'une amélioration est constatée, on peut réduire à 1-2 capsules par jour. En cas de troubles gastro-intestinaux, prendre les capsules pendant les repas avec beaucoup d'eau tiède.

Effets indésirables

Apparaissent très rarement des troubles gastro-intestinaux, des troubles nerveux avec palpitations cardiaques légères, de la nervosité et des éruptions cutanées ou du prurit.

Interaction

Il n'y a pas d'interaction signalée à ce jour.

PADMA DIGESTIN°

Cette spécialité contient cinq ingrédients d'origine végétale :

- Pépins de grenade (*Punica granati semen*)
- Graines de cardamome (*Cardamomi semen*)
- Poivre long (*Piperiti longi fructus*)
- Cannelle de Chine (*Cinnamomi cassiae cortex*)
- Galanga (*Galangae rhizoma*)

Ces plantes renferment des huiles essentielles, des acides de fruits et des acides gras, des flavonoïdes, des tanins et des substances épicées, qui augmentent la chaleur digestive et désensibilisent les récepteurs à la douleur. Elles auraient, à long terme, un effet renforçateur sur le bien-être en général.

Indications

Troubles digestifs comme : sensation de réplétion, douleurs d'estomac, régurgitations, satiété précoce, ballonnements, perte d'appétit, p. ex. pendant la convalescence. Pour stimuler la digestion après un repas gras et lourd.

Posologie

2 à 3 capsules le matin avec suffisamment de liquide. Ajouter éventuellement 2 à 3 capsules le soir dans les cas rebelles. Le traitement peut être ponctuel ou durer plusieurs semaines en cas de manque d'appétit p. ex. La préparation n'est recommandée que chez l'adulte de plus de 18 ans.

Effets indésirables et interactions

Aucun effet indésirable ou interactions n'ont été constatés à ce jour.

PADMA LAX°= PADMED LAXAN°

PADMA LAX° constitue la spécialité de conseil (catégorie HL) tandis que PADMED LAXAN° est sur la liste des spécialités (LS).

Indications

Ces deux spécialités contiennent 12 composants végétaux et trois minéraux, dont :

- gingembre (*Zingiberis rhizoma*) et poivre long (*Piperiti longi fructus*) : stimulent la sécrétion des sucs digestifs et d'enzymes dans l'estomac et l'intestin grêle et soutiennent ainsi la digestion.
- racines de colombo (*Calumbae radix*) et gentiane (*Gentianae radix*), rhizome d'aunée (*Helenii rhizoma*), écorce de condurango (*Condurango cortex*) et graines de noix vomique (*Strychni semen*) : contiennent des substances amères qui favorisent la sécrétion des sucs digestifs.
- extrait d'aloès (*Aloe extractum*), écorces de bourdaine (*Frangulae cortex*) et de cascara (*Rhamnus purshiani cortex*) et racine de rhubarbe (*Rhei radix*) : effet laxatif
- kaolin : adsorbe les substances nocives
- sulfate de sodium : effet laxatif.

Posologie

1 à 2 capsules le matin avant le coucher ou une heure avant le petit déjeuner avec un grand verre d'eau. L'effet apparaît après environ 8 heures. Les enfants dès 12 ans ne prennent qu'une capsule.

Effets indésirables

Une légère diarrhée ou des crampes abdominales peuvent apparaître. On peut limiter ces effets en buvant assez de liquide après la prise du médicament ou en réduisant la dose.

Interactions

Lors d'une utilisation chronique, comme avec d'autres laxatifs, la perte possible de potassium peut entraîner une modification de l'effet des digitaliques (DIGOXIN°) et des antiarythmiques (p. ex. CORDARONE°). Attention aussi en cas de traitement concomitant avec d'autres médicaments entraînant une perte de potassium (p. ex. diurétiques ou corticoïdes).

PADMA ACIBEN°

C'est un complément alimentaire contenant cinq plantes et du carbonate de calcium destiné à favoriser la digestion en maintenant au niveau de l'estomac un équilibre énergétique.

PADMA GALETEN°

Ce complément alimentaire contient des plantes amères, du charbon actif et du zinc. Il est destiné à soutenir la digestion des graisses.

PADMA HEPATEN°

Ce troisième complément alimentaire contient trois fruits et de la choline et est destiné à maintenir et protéger la fonction hépatique normale.

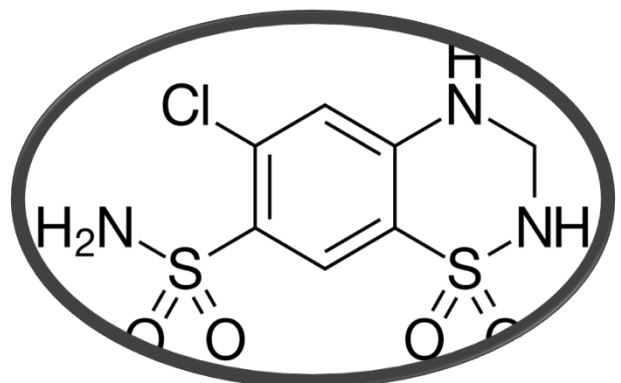
MEDICAMENTS DE LA MEDECINE TIBETAINE° - A retenir pour le conseil :

- ✓ approche thérapeutique globale
- ✓ capsules à base de plantes séchées (ou de minéraux ou extraits animaux) et broyées
- ✓ prendre les capsules avec de l'eau tiède
- ✓ bonne tolérance et effet synergique
- ✓ préparations pour les troubles circulatoires, les troubles digestifs, la constipation et la fonction hépatique sous forme de spécialités LS, HL ou de compléments alimentaires

Pharmacovigilance

HYDROCHLOROTHIAZIDE (HCTZ)

Un avis de pharmacovigilance récent de Swissmedic concernant l'hydrochlorothiazide, une molécule très largement utilisée, est l'occasion de faire le point sur les diurétiques, leurs effets indésirables et la place de cette molécule.



Place des diurétiques et de l'hydrochlorothiazide dans le traitement de l'hypertension

Les diurétiques, dont principalement l'hydrochlorothiazide (ESIDREX° en monothérapie ou dans de nombreuses associations), jouent un rôle de premier plan dans le traitement de l'hypertension artérielle depuis leur introduction en 1958. Essentiellement parce qu'ils ont la particularité d'augmenter l'efficacité d'autres classes thérapeutiques comme les IECA et les sartans ou les bêta-bloquants. C'est ce qui explique le nombre très élevé d'associations fixes dont un des composants est un diurétique (comme p. ex. dans LISINOPRIL COMP°, COAPROVEL° ou NEBILET° PLUS)²².

Les guidelines européennes, remises à jour fin 2018, confirment la place des diurétiques : le traitement médicamenteux de l'hypertension se fonde toujours sur les quatre classes habituelles, à savoir les IECA (p.ex. COVERSUM°), les sartans (p.ex. ATACAND°), les anticalciques (p.ex. NORVASC°) et les diurétiques (p.ex. ESIDREX)²³. La prise en charge initiale prévoit maintenant directement une combinaison de deux médicaments pour augmenter les chances d'atteindre les valeurs cibles de tension artérielle dans les trois mois : le choix s'oriente sur une association de IECA ou sartan avec un diurétique ou un anticalcique²³. Seuls les patients très âgés (plus de 80 ans) ou très fragiles et ceux présentant une hypertension de grade 1 (systolique entre 140 et 160 ; diastolique entre 90 et 100 mm Hg) avec un faible risque cardiovasculaire devraient recevoir en premier choix une monothérapie. Dans ces cas le choix va souvent s'orienter vers un IECA ou sartan ou anticalcique plutôt que vers un diurétique car les patients n'aiment pas trop le problème de la diurèse (excrétion de l'urine) liée à l'usage des diurétiques²³. De plus, les guidelines européennes préconisent l'utilisation prépondérante des combinaisons thérapeutiques en un seul comprimé de manière à simplifier la prise médicamenteuse et améliorer l'adhésion thérapeutique à long terme. Comme l'hydrochlorothiazide se trouve presque toujours dans les spécialités combinées, il est donc un des traitements les plus utilisés dans la prise en charge de l'hypertension²⁴.

Effets indésirables des diurétiques

Les diurétiques ne peuvent pas inhiber exclusivement la seule réabsorption du sodium dans les reins ; ainsi, d'autres fonctions de la cellule tubulaire sont modifiées comme par exemple³⁰ :

- L'élimination urinaire de l'eau (c'est bien sûr l'effet diurétique recherché qui permet de faire baisser la pression)
- L'élimination des bicarbonates
- L'élimination des chlorures
- L'élimination du potassium
- La rétention du calcium

Ces phénomènes sont à l'origine d'effets indésirables électrolytiques des diurétiques²⁵ : hyponatrémie, déshydratation, hypokaliémie, hypercalcémie. Pour cette raison, il est nécessaire de surveiller par contrôle sanguin les différents électrolytes en particulier en cas de facteurs de risque (patients âgés ou association de médicaments hyponatrémisants). Il est aussi important, surtout chez les patients âgés, de diminuer les doses de diurétiques ou même de les arrêter de façon transitoire en cas de canicule, vomissements, diarrhées, forte fièvre et de recommander de boire suffisamment²⁶.

²² Rev Med Suisse 2012 ; 8 : 1699-701

²³ 2018 ESC/ESH Guidelines for the management of arterial hypertension

²⁴ Rev Med Suisse 2019 ; 15 : 57-61

²⁵ La revue Prescrire 2019 : guide des interactions médicamenteuses

²⁶ Rev Prescrire 2015; 35 (378): 275

D'autres effets indésirables (qui eux ne peuvent pas être prévenus en mesurant les paramètres sanguins) sont décrits, tels que :

- hypotension (surtout si les diurétiques sont combinés avec d'autres hypotenseurs),
- troubles digestifs,
- douleurs musculaires et crampes,
- céphalées, vertiges,
- photosensibilisation,
- troubles métaboliques comme l'hyperuricémie (avec risque de crise de goutte) et l'hyperglycémie.³⁰

Ces effets indésirables ont presque tous un caractère dose-dépendant. On essaie donc toujours d'agir avec la plus petite dose possible.

Annnonce de pharmacovigilance concernant l'hydrochlorothiazide

Un effet indésirable grave mais rare vient d'être décrit pour l'hydrochlorothiazide et une mise en garde de Swissmedic a été envoyée aux professionnels de la santé à la fin 2018²⁷. Un risque accru de cancer cutané non-mélanome (carcinome basocellulaire, carcinome spino-cellulaire) lors de prise durant plus de cinq ans d'hydrochlorothiazide a été observé : augmentation de 30% du risque de carcinome basocellulaire et de 400% du risque de cancer spinocellulaire. En cas de prise durant près de 20 ans, on augmente de 50% le premier type de carcinome et de 700% le cancer spinocellulaire. Mais il ne faut pas paniquer : le risque de base d'être atteint d'un de ces types de carcinomes est faible avec environ 13'000 personnes touchées dans notre population. Donc même avec un risque 700 fois plus élevés on reste à un risque bas : moins de 1 personne sur 100 prenant de l'hydrochlorothiazide développe l'un de ces deux carcinomes²⁸. De plus ces études ont certaines limites, principalement le fait de ne pas avoir tenu compte de la quantité d'exposition aux UV et qu'elles ont été conduites dans une population scandinave à la peau claire et aux yeux bleus, deux facteurs de risque majeurs pour les cancers de la peau. Ces données mériteraient donc d'être confirmées dans d'autres populations de patients hypertendus. En ce qui concerne le mécanisme, une photosensibilisation de la peau spécifique à l'HCTZ et n'existant pas avec les autres diurétiques tels que l'indapamide ou la chlortalidone est évoquée.

En pratique que faire à la pharmacie :

- ne pas interrompre les traitements à base d'hydrochlorothiazide, car les bénéfices cardiovasculaires restent supérieurs au risque de cancer cutané.
- informer du risque de carcinome : ne pas effrayer les gens car ce risque est faible, mais leur conseiller de faire examiner leur peau régulièrement afin de détecter toute nouvelle lésion et toute modification d'une lésion existante, ainsi que de signaler toute lésion cutanée suspecte.
- conseiller aux patients de limiter leur exposition à la lumière du soleil et aux rayons UV, et d'utiliser une protection adéquate lorsqu'ils s'exposent, afin de réduire le risque de cancer cutané.
- Il peut également être nécessaire que le médecin reconsidère l'utilisation d'hydrochlorothiazide chez une personne ayant des antécédents de cancer cutané. Comme l'indapamide et la chlortalidone ne posent pas le même problème, il est aussi possible de changer de diurétique thiazidique chez les personnes à risque.

²⁷ Informations importantes de sécurité

Produits contenant de l'hydrochlorothiazide comme principe actif- Risque de cancer de la peau non-mélanome (carcinome basocellulaire, carcinome épidermoïde)

²⁸ La Revue Prescrire, mai 2018 ; 38 (415) : 347

POUR ALLER PLUS LOIN ²⁹ ...

On distingue plusieurs types de diurétiques :

- les diurétiques thiazidiques, dont l'hydrochlorothiazide (ESIDREX[®]), qui sont utilisés principalement dans la prise en charge de l'hypertension et des oedèmes.
- les diurétiques «thiazide-like», comme la chlortalidone (plus de spécialité en Suisse en monothérapie), l'indapamide (FLUDEX SR[®] et générique) et la métolazone (METOLAZONE[®]) qui sont utilisés de la même manière que les thiazidiques.
- les diurétiques de l'anse, en particulier le furosémide (LASIX[®] et génériques) et le torasémide (TOREM[®] et génériques). Indispensables lorsque la fonction rénale est altérée, ils sont principalement utilisés lors d'insuffisance cardiaque ou occasionnellement en cas d'hypertension sévère, résistante au traitement.
- les diurétiques d'épargne du potassium comme les antagonistes de l'aldostérone (spironolactone (ALDACTONE[®] et génériques) l'éplérénone (INSPRA[®])) ainsi que l'amiloride (disponible en Suisse seulement en association avec de l'hydrochlorothiazide). Ils augmentent considérablement l'efficacité des autres diurétiques, tout en préservant le capital potassique de l'organisme. Ils sont souvent utilisés dans le traitement des hypertensions résistantes et de l'insuffisance cardiaque. Pour ce qui est de l'amiloride, il n'a qu'une faible efficacité antihypertensive, mais a l'avantage de prévenir la survenue d'hypokaliémie, lorsqu'il est co-administré avec de l'hydrochlorothiazide ²².

Les diurétiques thiazidiques et « thiazide-like » agissent en inhibant le co-transporteur Na⁺/Cl⁻ localisé au niveau de la portion initiale du tube contourné distal du néphron, l'unité fonctionnelle du rein. Ainsi, ils sont natriurétiques, ce qui signifie qu'ils agissent en inhibant la réabsorption tubulaire de sodium, permettant ainsi l'élimination du sodium et de l'eau qui va l'accompagner. Ils ont aussi un léger effet vasodilatateur (surtout l'indapamide) ³⁰.

L'efficacité des thiazidiques est bien démontrée : tous ont des effets bénéfiques sur la morbidité et la mortalité cardiovasculaire dans la prise en charge de l'hypertension. Il semble, dans les études, que la chlortalidone et l'indapamide soient même un peu plus efficaces que l'hydrochlorothiazide, pourtant plus souvent prescrit ³⁰.

Précisions sur les types de cancers cutanés ⁸ :

Le carcinome basocellulaire prend naissance, comme son nom l'indique, dans les couches basales de la peau. Dans celles-ci naissent de nouvelles cellules qui sont ensuite poussées vers la surface de la peau. Le carcinome spinocellulaire quant à lui se forme dans les cellules épineuses, responsables de la formation de la kératine, substance cornée de la peau. Les carcinomes basocellulaire et spinocellulaire sont beaucoup plus fréquents que les mélanomes, mais ils sont moins dangereux. En effet, ils ne forment presque jamais de métastases. Chaque année en Suisse, environ 15'000 personnes sont atteintes d'un cancer de la peau : environ 10 % ont un mélanome et environ 90 % (environ 13'500 personnes) ont soit un carcinome basocellulaire soit spinocellulaire. Ces cancers apparaissent la plupart du temps aux endroits fortement exposés au soleil, soit le nez, le front, les lèvres, les oreilles, le dos de la main ou sur une zone de la tête dépourvue de cheveux. Les symptômes classiques sont des modifications noduleuses, indurations ou ulcérations de la peau, des nodules vitreux aux veines apparentes, des ulcères suintants, qui ne guérissent pas ou des callosités persistantes qui saignent légèrement, suintent ou sont recouvertes d'une croûte.

²⁹ Ligue suisse contre le cancer, 2010 : Carcinome basocellulaire, carcinome spinocellulaire : cancers de la peau de type non-mélanome

³⁰ Rev Med Suisse 2015 ; 11 : 482-6

HYDROCHLOROTHIAZIDE (HCTZ) - A retenir pour le conseil :

- ✓ l'hydrochlorothiazide est fréquemment utilisé dans la prise en charge de l'hypertension, souvent en association dans un seul comprimé
- ✓ pour limiter ses effets indésirables électrolytiques : diminuer la dose ou stopper le traitement de façon transitoire en cas de canicule, fortes fièvres, vomissements ou diarrhées
- ✓ Le risque de cancer non-mélanome semble augmenté chez les patients sous hydrochlorothiazide durant plus de cinq ans. Le risque reste cependant assez faible.
- ✓ Protection UV et contrôle régulier de la peau et des muqueuses sont nécessaires.
- ✓ Possible de remplacer l'HCTZ par l'indapamide ou la chlortalidone qui ne provoqueraient pas ce type de cancer

En bref

IBEROGAST° : nuance dans les termes employés dans la monographie !

IBEROGAST° est un médicament à base de diverses plantes, dont de la chélidoine. Il est notamment utilisé en cas de troubles gastro-intestinaux fonctionnels (dyspepsie et côlon irritable). Une annonce de pharmacovigilance avait déjà été publiée en 2018 concernant ce médicament : la chélidoine a été dans de très rares cas mise en relation avec des lésions hépatiques. Un litige concernant les termes employés dans la monographie a été tranché : il n'est plus fait mention de « très rares » cas de lésions hépatiques, mais de « cas isolés ». En pratique, lors de conseil officinal chez des personnes ayant des antécédents de troubles hépatiques, il est conseillé d'évaluer le bénéfice attendu d'IBEROGAST° par rapport à d'autres traitements ne présentant pas de risques hépatiques.

NEOTIGASON° (acitrétine) : mesures pour limiter le risque d'exposition en cas de grossesse

NEOTIGASON° est un médicament utilisé dans divers troubles dermatologiques sévères comme le psoriasis pustuleux ou divers troubles graves de la kératinisation. NEOTIGASON° contient de l'acitrétine, une substance apparentée à l'acide rétinoïque. C'est donc un médicament présentant des similarités avec ROACCUTAN° et ses génériques. Parmi celles-ci, NEOTIGASON° expose à un risque sévère de malformation en cas de grossesse. Des mesures supplémentaires sont recommandées depuis peu afin de sécuriser l'utilisation de ce traitement. Chez les femmes en âge de procréer, une double contraception est recommandée durant tout le traitement et durant les trois ans suivants. Différents documents ont été édités par la firme pour recommander les principales mesures, notamment une check-list pour prescripteur et patiente afin de vérifier les informations transmises et comprises ainsi qu'une carte résumant ces informations pour les patientes. Lors de la remise de NEOTIGASON°, il faudrait ainsi s'assurer que ces informations et documents ont été transmis.

Note de l'éditeur

Les avis exprimés dans le Pharma-News reflètent l'opinion de leurs auteurs en fonction des données disponibles au moment de la rédaction et n'engagent en aucune manière le CAP.

Résultats du test de lecture du PN 159 – Lauréates :

Une ou deux fautes pardonnées

Fatio Marie-Jeanne	Pharmacie de St-Légier-La Chiésaz	Saint-Légier
Miche Eloïse	?	
Peguiron Nicole	Pharmacie de la Vallombreuse	Prilly
Bartolomucci Nicole	pharmacieplus du rhône	Aigle
Lucic Mladenka	pharmacieplus du leman	Martigny
Werner Marie-Thérèse	Pharmacie Populaire Tranchées	Genève
Bau Sandra	pharmacieplus de la neuveville	La Neuveville



L'heureuse lauréate est Mladenka Lucic !
Elle gagnera un bon de Frs 100.- de son choix (ou de 120.- au CAP)

Cochez la ou les réponses correctes, entourez VRAI ou FAUX, respectivement répondez à la question. Le test de lecture ne porte pas sur les encadrés verts « Pour aller plus loin... ».

1) FUSICUTAN PLUS° c'est (plusieurs réponses possibles) :

- a) le générique de FUCIDIN H°
- b) l'association d'un antibiotique et d'un dermocorticoïde
- c) une crème contenant de la bétaméthasone et un antimycosique
- d) une pommade à appliquer deux fois par jour sous pansement
- e) une spécialité dont la composition est proche de celle de la DIPROGENTA°

2) VRAI ou FAUX sur la maladie de Charcot ou SLA ?

- a) La maladie de Charcot est dans tous les cas d'origine génétique
- b) Le TEGLUTIK° et le RILUTIK° ont la même composition mais des formes galéniques différentes VRAI/FAUX
- c) La SLA est une maladie neurodégénérative qui affecte les fonctions motrices de la personne atteinte VRAI/FAUX
- d) Les traitements médicamenteux utilisés permettent de soulager les symptômes et de ralentir l'évolution de la maladie VRAI/FAUX
- e) La plupart des malades finissent par mourir d'une insuffisance cardiaque VRAI/FAUX

3) A vous de choisir !

- a) TRELEGY° a la même composition qu'ANORO° qu'aucune autre spécialité
- b) TRELEGY° est indiqué dans le traitement de l'asthme la BPCO
- c) TRELEGY° doit être administré une fois par jour matin et soir
- d) TRELEGY° contient le même LABA que RELVAR° qu'ULTIBRO°
- e) Le dispositif d'inhalation du TRELEGY° est le même que celui de l'INCRUSE° du SPIOLTO°

4) Cochez les propositions exactes concernant la prévention des allergies chez le nourrisson :

- a) Une allergie aux protéines de lait peut être à l'origine d'une dermatite atopique
- b) L'hydrolyse des protéines modifie le goût du lait
- c) L'effet préventif de l'utilisation des laits HA sur le développement d'allergies est scientifiquement prouvé
- d) Les laits de substitution peuvent sans autre être remplacés par du lait de soja durant la première année de vie
- e) MILUPA APTAMIL PROSYNEO° va progressivement remplacer MILUPA APTAMIL HA°

5) Cochez les effets indésirables de TRELEGY° :

- a) candidose buccale
- b) céphalées
- c) asthme
- d) diarrhée
- e) rhume

- 6) OUI ou NON ?
- a) Peut-on boire du sirop de cassis après la prise de PLENVU° ? OUI/NON
 - b) PLENVU° est-il moins efficace que MOVIPREP° ? OUI/NON
 - c) Peut-on prendre son traitement médicamenteux habituel en même temps que PLENVU° ? OUI/NON
 - d) Le jus de fruit sans pulpe est-il autorisé les jours qui précèdent la coloscopie ? OUI/NON
 - e) Les spécialités destinées à vider l'intestin contiennent-elles toutes des macrogols ? OUI/NON

- 7) Concerne MOVIPREP° et/ou PLENVU° ?
- a) Contient de la vitamine C MOVIPREP° /PLENVU°
 - b) Administration de deux doses à la composition identique MOVIPREP° /PLENVU°
 - c) Existe sous une forme aromatisée à l'orange MOVIPREP° /PLENVU°
 - d) Emballage contenant trois sachets MOVIPREP° /PLENVU°
 - e) Volume de liquide à ingérer inférieur MOVIPREP° /PLENVU°

8) Quels sont les avantages de l'allaitement maternel à long terme pour l'enfant ?

-
-
-
-

9) Complétez la phrase suivante avec une des propositions ci-dessous : « Le riluzole est actuellement le seul médicament disponible permettant... »

- a) d'améliorer la fonction pulmonaire des patients
- b) de restaurer les facultés intellectuelles des malades
- c) de contrer la baisse de force musculaire
- d) de rétablir la parole chez ceux qui en ont été privés
- e) de prolonger la vie des personnes atteintes de SLA de quelques mois

10) Qu'est-ce qui détermine la posologie du VARUBY ?

Pourquoi l'intervalle entre deux prises de VARUBY° doit-il être d'au moins deux semaines ?

Test à renvoyer une fois par assistant(e) en pharmacie par fax au N° 022/363.00.85 avant le 25 avril 2019

<u>Nom</u>	<u>Prénom</u>
<u>Signature</u>	<u>Timbre de la pharmacie</u>